

# Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU  
du  
JOURNAL.  
Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE !

PRIX

de

L'ABONNEMENT

3 patucons par mois.

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On s'inscrit au bureau du PATRIOTE ou on reçoit les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSÉRERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

## Almanach Français.

- Mercredi 25 (1794). — Prise de Charleroy par le général Jourdan, contre les Autrichiens.  
 Jeudi 26 (1794). — 2<sup>me</sup> Bataille de Fleurus, par le général Jourdan contre les Autrichiens.  
 (1795). — 2<sup>me</sup> combat de Vado, par le général Leharpe, contre les Austro-Sardes.  
 (1799). — Combat de Korch, par le général Beaupuy contre les Autrichiens.  
 (1802). — Combat devant Gratz, par le général Broussier contre les Autrichiens.

## MONTEVIDEO SO.

25 juin 1845.

### ACTES OFFICIELS.

#### MINISTÈRE DES FINANCES.

Montevideo, 19 juin 1845.

Ayant observé que l'article 25 du règlement de douane n'est pas entièrement mis à exécution et qu'il laisse un moyen à la contrebande, le gouvernement decreta :

Art. 1<sup>er</sup>. Aucun ballot ne pourra être embarqué, débarqué, transbordé ou déposé sans un permis écrit du collecteur général ou de son représentant légal.

Art. 2. Tout ballot déplacé sans le susdit permis, sera détenu et remis au dépôt de la douane, en faisant le rapport à qui il correspond.

Art. 3. Le bureau du regardo confrontera exactement le permis de vivre, et le certificat du capitaine ou pilote du navire, avec les objets embarqués, et, si la différence est remarquable, la detention et l'envoi au bureau de la douane aura lieu.

Art. 4. Que ce soit communiqué, publié et enregistré au Registre National.

SUAREZ,

Santiago SÁYAGO

#### LE PRÉFET DE POLICE DU DÉPARTEMENT,

Afin de faire observer les dispositions existantes de l'autorité, et pour que les infractions ne puissent alléguer leur ignorance, a cru convenable de faire publier encore pour trois jours, dans les journaux de la capitale l'édit suivant de police du 22 février 1837.

ÉDIT DE POLICE.

Un des devoirs de la police étant de chercher et de conserver la commodité et la propreté que le public a droit d'exiger sur la voie publique; — Conformément aux règlements de police existants, et avec l'approba-

tion de l'autorité supérieure, le chef du département prévient de ce qui suit :

1<sup>o</sup> Dorenavant, il ne sera plus permis que toute espèce de marchandise, que les matériaux quel qu'ils soient, destinés à des travaux, ou les décombres, ne sejourner dans la rue, les premiers, plus que le temps nécessaire à leur chargement et leur déchargement, et les seconds, que trois ou quatre jours au plus, laissant ainsi le passage libre aux charrettes et à la circulation.

Il ne sera point permis non plus de fabriquer de nuit dans les rues, ou de l'y laisser sejourner, aucune espèce de ciment, de boue ou de chaux. Toute sorte de feux de joie ou d'autres feux est également défendue. Les infractions à cet article paieront une amende de 4 piastres, ou 4 jours de detention.

2<sup>o</sup>. Les tombereaux dont la caisse parfaitement close empêche de repandre les matières qu'elle contient seront seuls employés au transport de terre, de sable, de décombres et d'autres objets semblables, afin de conserver la propreté des rues. Celui qui chargera quelques uns de ces articles dans des chars d'une autre espèce, paiera 4 piastres d'amende.

3<sup>o</sup>. Les charrettes ne se mettront point en travers, pour charger ou décharger, afin de laisser le passage libre de l'autre côté de la rue, sous peine d'une piastre d'amende.

4<sup>o</sup>. Le déchargement de sable, de terre, de foin, de charbon, de bois, etc., se fera hors du trottoir, de manière que le passage n'en soit point obstrué un instant, sous peine d'une piastre d'amende. La même amende sera infligée au propriétaire qui ne ferait pas enlever immédiatement ce qui aurait été repandu lors du déchargement.

5<sup>o</sup>. Personne ne pourra jeter dans la rue, des papiers, des verres, ni aucune espèce de chose nuisible à la propreté ou qui puissent blesser les passans et les animaux, sous peine d'une amende égale à la gravité du delit, sans préjudice des dommages qu'il aura causés.

6<sup>o</sup>. Les vendeurs de chandelles, de poissons, de fruits, les porteurs de barriques, les blanchisseuses, et enfin tous ceux qui pourront avec leur charge obstruer le passage sur les trottoirs, devront passer dans la rue sous peine d'une piastre d'amende ou de 24 heures de detention.

7<sup>o</sup>. Il est défendu les jours de fête de galopper depuis la ville jusqu'à la maison de M. Gattierrez, par le chemin de l'Aguada, excepté sur la plage; jusqu'au Christo, par le Cor-

don, et ainsi de suite sur toute cette ligne, sous peine de quatre piastres d'amende et des préjudices qui pourraient être causés. Les conducteurs de chars sont compris dans cet article.

8<sup>o</sup>. Cet édit sera rigoureusement mis en vigueur quinze jours après sa promulgation, quant aux dispositions qui nécessitent un délai pour être mis à exécution, tandis qu'il le sera immédiatement pour les autres.

Les commissaires de police sont chargés de son exécution. Pour ces motifs, le préfet de police prévient le public que dorenavant on fera observer les articles ci-dessus dont l'exécution est confiée aux commissaires et autres agents de police.

Montevideo, 22 juin 1845.

Juan Francisco RODRIGUEZ.

Les navires de guerre anglais vapeur Firebrand, corvette Satellite et brick Racer sont entrés ce matin les deux premiers presque côte à côte venant de Buenos-Ayres; et, à peine le vapeur a-t-il eu remis des communications à bord de la fregate qu'il a repris le large et a fait pendant longtemps l'exercice du canon à boulet.

Cette école, faite par ce navire presque immédiatement après son arrivée, n'est-elle pas un avis formel de sérieuses probabilités de guerre? Il n'est pas ordinaire, en effet, qu'un navire en mission se mette à faire l'exercice à feu, des qu'il arrive à sa destination, sans une forte prevention de combat imminent.

Au moment où l'un des officiers de l'escadre anglaise, le fils de l'amiral, nous assure-t-on, débarquait aujourd'hui au môle, quelques questions lui ont été adressées sur l'état des affaires diplomatiques à Buenos-Ayres. L'officier a jeté presque en courant la réponse suivante qui nous paraît très catégorique: There is not peace. — Il n'y a pas de paix.

La Normandie pour le Havre, et le Packet anglais pour Rio-Janeire et Falmouth sont attendus de Buenos-Ayres. Ce dernier, qui sera ici, nous écrit-on, dans deux ou trois jours, apportera la nouvelle définitive de la paix ou de la guerre.

Par le brick brésilien Pavuna, nous avons reçu des nouvelles de Rio-Janeire et d'Europe. Les journaux de France annoncent que



M Guizot est tombé malade le 19 avril; mais que sa maladie est peu dangereuse.

Le roi et la reine des Belges étaient attendus aux Tuileries.

## PRUSSE

BERLIN, 21 février.— Le roi a résolu de reconnaître la nouvelle commune catholique allemande, cette nouvelle a causé en Prusse beaucoup de satisfaction. Le roi a dit que, comme souverain protestant, il avait assuré à ses sujets la liberté de conscience; que par conséquent la nouvelle église pouvait compter sur toute sa protection et sa reconnaissance. On assure que le chapelain de Diepen-Brock a accepté sa promotion à l'archidiocèse de Breslau.

## RUSSIE.

9 mars.— Des nouvelles que nous recevons des ports de mer russes nous apprennent que dans ces deux dernières années la flotte russe a été considérablement augmentée. On travaille avec une infatigable activité dans les arsenaux. Des commandes considérables de machines ont été faites à l'étranger. L'augmentation de la flotte de la mer Caspienne a surtout produit une grande sensation. On croit que le gouvernement russe a conçu certains projets sur les provinces persanes qui sont dans le voisinage.

## CHINE.

CANTON.—La Gazette de Leipsick nous apporte une proclamation de l'empereur chinois qui prend en considération les réclamations des négociants étrangers de cette ville si importante pour le commerce européen.

Dorénavant les Européens auront le droit de faire entourer dans tous les *longs* (quartiers) leurs habitations et factories d'un mur. Là où il a des palissades, le gouvernement chinois mettra un factionnaire. Dans le quartier des étrangers il sera établi un corps de garde où un officier en personne écoutera leurs plaintes et leur accordera du secours en cas d'attaque ou d'incendie. Le dimanche, le quartier sera fermé par des portes qui seront appliquées aux extrémités. Il est défendu de targer les étrangers, et, en cas de tumulte, le premier factionnaire donnera le signal d'alarme pour les protéger. Les courtisanes qui aiment à s'égayer dans ces lieux ne tiendront plus de propos obscènes et ne donneront point lieu aux attroupements, sous peine d'être arrêtées et punies.

## RAILWAY GIGANTESQUE AMERICAIN.

Je vous ai écrit il y a quelque temps, que la mission de M. Caleb Cushing en Chine avait d'autres buts plus sérieux que ceux qui sont officiellement avoués. L'Amérique prépare quelque chose de gigantesque pour ses relations de commerce avec la Chine. Il ne s'agit plus de concourir avec les Anglais, mais de l'emporter sur eux.

Déjà, à l'heure qu'il est, le canal d'Erie-Extension, en Pennsylvanie, qui réunit les fleuves intérieurs avec la Delaware et l'Océan est terminé. Un navire, partant du fleuve d'Ohio, vient de le parcourir dans toute sa longueur. Ce canal est d'une immense importance pour le commerce extérieur de l'Amérique. Le chiffre de ce commerce s'est élevé, l'année passée, à 100 millions de dollars. Grâce à ce canal, une grande partie des États-Unis est devenue une presqu'île. Des marchandises arrivant à New-York et à Philadelphie peuvent être transportées dans l'ouest sans toucher terre et de là parvenir à la Nouvelle-Orléans pour chercher un marché dans le golfe américain, soit à Cuba, soit à la Jamaïque. Les houilles de Pennsylvanie doubleront de valeur et pourront l'ouest entier de combustible.

Mais ce n'est rien en comparaison du projet soumis par M. Whitney au congrès. Jusqu'à présent, la Méditerranée est le pont central du commerce européen-asiatique. Or, si l'on réussissait à joindre l'Océan Pacifique à l'Océan Atlantique, il y aurait une révolution complète dans les relations commerciales du monde. C'est ce que propose M. Whitney.

Son plan est de construire un chemin de fer, des

rives occidentales du lac Erie jusqu'à la partie navigable du fleuve Columbia dans l'Oregon. Ce serait la route la plus sûre et la plus courte entre l'Europe et la Chine. Ce chemin, dont la longueur serait de 2,100 milles anglais, réunirait les deux océans l'Atlantique et le Pacifique. Les frais en sont évalués à 50 millions de dollars, l'exécution ne demanderait pas plus de vingt-cinq ans.

Huit jours suffiraient pour se rendre de New-York à l'extrémité du chemin et prendre la vapeur sur le fleuve Columbia. De là il ne faudrait que 20 jours pour arriver à Canton, Ningpo et Amoy. — Il ne faudrait donc que trente jours de voyage pour aller de New-York à Amoy, le meilleur port de la Chine c'est-à-dire 55 et même 120 jours de moins que dans le voyage direct de l'Angleterre en Chine y compris le trajet d'Amérique un ballot de marchandises chinoises arriverait à Liverpool au bout de cinquante jours de trajet, sans toucher le sol des peuples barbares, avec plus de sûreté et de commodité que par la voie de Suez, dans le cas même où on y établirait un chemin de fer. Non seulement le Mexique et les états de l'Amérique du Sud seraient forcés de se servir de ce chemin, mais encore toute l'Europe. L'Amérique en outre aurait l'avantage d'obtenir de première main les marchandises chinoises et indiennes et d'être instruite vingt jours plus tôt que l'Angleterre de toutes les nouvelles politiques et commerciales de l'Empire Céleste. Nos lacs intérieurs remplaceraient la Méditerranée, et les relations journalières entre l'Océan Pacifique et l'Atlantique enlèveraient à l'Angleterre les clefs du commerce européen.

M. Whitney ne demande au gouvernement, pour réaliser son projet, que la cession d'une étendue de terrain de 60 milles par où passera le chemin, et en échange de cette cession il s'engage, pour lui et ses descendants, à expédier *gratis* aussi long temps que le chemin existera les dépêches et les convois de guerre du gouvernement américain.

Il est hors de doute que tôt ou tard cette entreprise sera exécutée!

## NOUVELLES DIVERSES.

— On conserve précieusement dans les archives du Théâtre-Français un billet ainsi conçu :

« Le concierge du Théâtre laissera entrer dans une loge mon ami Bonaparte. Signé : TALMA. »

— Un jésuite prêchait à Sion, dit la Revue de Genève, et il s'écriait en chaire : « On reproche aux jésuites de se mêler de politique; mais ils ne s'en sont pas encore mêlés, et quand ils s'y mettront tout à fait on verra ce qu'ils savent faire ! »

Cette petite phrase en dit plus à elle seule qu'un long discours.

— Il y a à Paris deux sauvages de l'Amérique du Sud connus sous le nom de Botocúdos. Ces deux sujets ont été soumis à l'examen des naturalistes du Jardin-des-Plantes. La science ayant épuisé les observations sur ces deux individus de la race rouge, va les renvoyer ces jours-ci dans leurs pays. Quoique le séjour qu'ils ont fait à Paris ait été de plusieurs mois, rien n'a changé ni modifié sensiblement leur état de nature. Le résultat le plus remarquable auquel soit parvenue l'éducation vis-à-vis d'eux a été de leur apprendre à compter jusqu'à cinq.

— Dans les documents publiés sur la navigation anglaise, nous trouvons que le chiffre total des bâtimens employés au commerce étranger du royaume-uni entres en 1844, se monte à 21,929, donnant un tonnage de 4,231,331, et que le nombre de bâtimens sortis est de 21,042, donnant un tonnage de 3,680,066. Le nombre et le tonnage des bâtimens qui ont fait le commerce de la côte en 1844, sont respectivement de 133,898, donnant 10,964,707 tonneaux entres, et 145,242, donnant 11,694,861 tonneaux sortis.

— D'après les derniers recensemens, la Russie compte 62,500,000 habitans. Sur ce chiffre, les Slaves composent une proportion de 48,734,000 et 500,000 Allemands, 2 millions de Tartares (Mahométans), 2,182,000 Juifs, Israélites; étrangers italiens, français, anglais, 5,000; Grecs, 60,000; Bohémiens, 25,000.

— Une lettre de Pologne signale ce qui suit :

« Un monument expiatoire a été élevé à Varsovie à la mémoire de trois généraux innocens par le peuple le 15 août 1831, comme suspects de connivence avec les Russes. Hawke, Blumer et Raustenstran. La sentinelle posée devant ce monument s'était oubliée une nuit à causer avec un jeune homme qui réussit à lui attacher au dos, sans qu'elle s'en aperçut, un pamphlet contre l'empereur. Le malheureux soldat a été condamné, pour son imprudence, à recevoir deux mille coups de fouet. Il est mort pendant l'exécution.

Les nobles commerçans de la ville de Paris, ont donné un banquet au maréchal duc d'Isly, le 17 mars dernier dans le palais de la Bourse. Le nombre des souscripteurs avait été fixé à 400, celui des personnes invitées à 50, total 450 convives.

M. de Rothschild était un des commissaires de ce banquet.

On aurait pu dresser une statistique curieuse de la fortune des personnes réunies à ce banquet. Toutes les grandes maisons de banque et de commerce y étaient représentées; un haut personnage n'évaluait pas à moins d'un milliard le total des richesses qui s'étaient données rendez-vous dans la salle de la Bourse, en y comprenant, disait-il, M. de Rothschild pour ses 120 millions, M. le prince de Joinville pour ses 25 lieues carrées de terre au Brésil, M. le duc d'Angoulême pour ses 60 millions, et MM. Odier, J. Lefebvre, Griolet, Desessart, Barbet, Davilliers, Paturie, etc. pour les capitaux qu'ils ont engagés dans toutes les grandes opérations.



## MARINE

et

## MOUVEMENT DU PORT.

Entrées du 24

Rio Janeiro brick de guerre brésilien, Pavana.

DU 26.

Buenos Ayres, vapeur de guerre anglais, Freebrand, Id., corvette anglaise *Solittle*, avec le pavillon amiral. Id., brick de guerre anglais, *Racer*.

## RIO JANEIRO.

Le brick brésilien *Cacique* cap. Soares venant de Buenos-Ayres est entré à Rio le 24 mai avec 21 j. de traversée.Le brick sarde *Oito de dezembro* cap. J. B. Bueno est entré à Rio venant du Buco le 4 Juin avec 28 j. de traversée.Le trois mats brésilien *Diama* cap. Alves Bastor venant de Buenos Ayres est entré à Rio le 4 Juin avec 25 jours de traversée.

## POUR LE HAVRE.

## PASSAGERS SEULEMENT.

Le trois mats français Normandio, capitaine A. Himel, touchera à ce port vers la fin du mois de juin et recevra quelques passagers de chambre.

Ce navire est de première marche possède une chambre élégante et commode et offre aux passagers tout le confort désirable.

S'adresser, pour traiter du passage, rue du 25 de Agosto, n. 90.

m. 27.

DEPARTEMENT DE LA POLICE.  
DEMANDES DE PASSEPORTS DU 25 MAI.

PREMIERE PUBLICATION

Charles Domergue	France.
Desiré Charvet	Buenos Ayres.
Domingo Gandolfo	Id.
Juan y Bartolome Negro	Id.
Bernardina Rodriguez et un enfant	Id.
Carlos Pomfice Demoly	Ste. Catherine.
Miguel Dabierar	Id.
Bernardo Hernandez	Rome.
Santiago Viabert	Id.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie du PATRIOTE FRANÇAIS.